

Exemple d'une leçon de langue en seconde :

« Quand vous serez bien vieille... » de Pierre de Ronsard.

-> Comment l'étude de la grammaire et de la syntaxe permet-elle d'éclairer le sens ?

1. Approche globale : lecture professorale, difficultés de sens ?

[Etonnamment ils sont plus perturbés par les tercets alors que j'imaginai entrer dans la complexité du texte par les quatrains grammaticalement plus complexes. En fait ils avaient tellement transformé le sens du deuxième quatrain qu'ils n'étaient plus face à un problème (« Ronsard se croit supérieur car lui a des servantes et pas la Dame »).]*

-Etablissement collectif de la situation d'énonciation : qui ? à qui ? Les indices sont précisés en termes grammaticaux comme les pronoms personnels, déterminants possessifs, analyse du temps verbal). *La difficulté à comprendre le rôle de la servante dans le discours pousse à faire une analyse plus précise du texte.*

2. Analyse linéaire fondée sur la structure de la phrase :

2.1. Analyse de la première strophe :

-Repérage au tableau sur le texte projeté de la principale : *sujet + verbe introduisant le discours direct + ponctuation.*

-Délimitation de la subordonnée circonstancielle de temps en partant du sens :

Quelle information apportent les premiers vers ? Qu'arriverait-il si on les supprimait ? Pourrait-on vraiment les supprimer ? *L'apport d'informations supplémentaires est indéniable, elles sont importantes pour une bonne compréhension du poème.*

-On encadre la conjonction de subordination de temps et délimite avec des crochets les subordonnées = mise en place du code qui sera utilisé toute l'année.

=>quel effet produit cette multiplication d'informations antéposées ? = « met en valeur le dernier vers de la strophe » = « du suspense » = effet d'annonce qui met en valeur le discours direct, qui fait justement l'éloge du poète.

-Ils reformulent l'idée essentielle de la première strophe en une phrase.

2.2. La deuxième strophe :

-Lecture ensemble de la première strophe par un élève, de la deuxième par le professeur.

-Exercice de reformulation plus difficile, plus obscure.

« Lors » = « à ce moment-là » = lien de temporalité et de conséquence

-Application individuelle du repérage grammatical avec les mêmes codes.

Des difficultés surgissent.

Repérage collectif des informations supplémentaires qu'on pourrait « mettre entre parenthèses ».

« Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,

Déjà sous le labeur à demi sommeillant,

Qui au bruit de Ronsard ne s'aïlle réveillant,

Bénissant votre nom de louange immortelle. »

-> Retour à la compréhension du texte avant son repérage grammatical : Qui se réveillera au nom de Ronsard ? Qui est sujet principal du verbe et de l'action ? la servante.

->Repérage du pronom relatif et de son antécédent dans la proposition subordonnée relative pour bien comprendre le texte.

Reformulation avec « La servante » en début de phrase.

(Souci de compréhension à lever : l'élision avant « servante » : vous n'aurez [aucune] servante qui ne se réveillera au nom de Ronsard.)

A ce moment-là, « en récapitulant » l'analyse grammaticale dans la reformulation, ils ont compris qu'il n'y avait pas de mépris de la part du jeune homme à l'égard de la jeune femme. Ils pensaient qu'il se vantait d'avoir des servantes et non elle.

3. Analyse stylistique traditionnelle des tercets, notamment de la valorisation de la pointe.